

135

Famille  
Postan  
du Villaret  
Supplément n. 35  
cf p. 117

Pour les données générales sur cette famille, cf le Supplément n. 20, p. 66. Cette branche du Villaret, éteinte depuis longtemps, ne semble avoir aucune, attache qui la relie de près aux autres portant le même nom. Le prénom Moïse, qui se retrouve chez un fils du pasteur centenaire Henri Postan, semblerait la faire dériver de la Pérouse ou du Pomaré, et à l'origine de Brial. Mais ce prénom se retrouve au Val Cluson chez les Pastre, les Perron, les Guiot etc., et au val Pérouse chez le, fils du pasteur Bertrand Jordan.

D'autre part, le prénom Balthazar, répété dans cette branche, est absolument inusité aux Vallées et nous ramène plutôt en Dauphiné

Les archives du Prouve, aussi bien religieuses que communales et celles des notaires, pour le 18<sup>e</sup> S., ont absolument disparu.

Tout ce que j'ai pu savoir vient des registres paroissiaux de Mentoulles et des notaires du Val Pérouse

Le nom y prend les formes Postan, Postain, Postain, Postagno.

La mention la plus ancienne, que je possède actuellement, est de 1620; elle nous fait connaître un personnage qui a vécu au 16<sup>e</sup> S., puis, qu'il était grand père au moins dès 1644:

Balthazar ou Balderzare, mort avant la date du 30 octobre 1620, alors que M<sup>re</sup> Danièle Postagno fu Balderzare, del Villaretto achetait de Judith, veuve de Jean Bertet et fille de feu le pasteur Bertrand Jordan, "un casamento, boteghe ecc. e due orti con molte viti in toppie, in Pinasca, coherenti il cimitero, li beni della chiesa parrocchiale, Sovello, Caisone e la strada publica, per 1200 fiorini. Le venditrice si riserva una stanza per anni otto per habitar coi suoi figliuoli.

L'année suivante, M<sup>re</sup> Daniel Postain était parrain, à Mentoulles, d'un fils de M<sup>re</sup> Beleard.

Le 17 mars 1623, M<sup>re</sup> Daniel Postagno fu Battarato, habitante al Villaretto comprava a Pinasca un prato coherenti all'orto o chiasale della chiesa; et le 23 mai une veuve Bertolin vendait "a M<sup>re</sup> Danièle Postagno fu Balderzare dil. Villaretto una casa, orto, toppie ecc. coherenti la via publica, per 900 fiorini, tutto a Pinasca."

En 1624, il est aussi propriétaire "alla mata de Rodij, coherenti la via publica.

Le 8 mai 1626, il cédait à un Long les biens qu'il avait eus de Judith Jordan "condro un aldro edificio coherenti alla casa della Comunità à [c. à d. probablement le presbytère], detto Postagno, il casoggio della Confraternita di Pinasca

M<sup>re</sup> Daniel ne semble, d'ailleurs, pas s'être établi à Pinache. En 1625 Daniel Postan, était consul du Prouve, ce qui n'était pas une sinecure, et avait donné l'étendue du territoire de cette commune et les temps de guerre (7).

La dernière mention que je possède de lui est du 8 juin 1629. Il fut peut-être une des milliers de victimes de la peste de 1630. Il mourut en tous cas avant 1644. (1) Le 15 juin 1625, Jean Brun, consul de Pragela, et Daniel Postan, consul du Prouve, remettent au Duc les quittances des sommes reçues pour aider à l'extinction des Anapels.

J'ignore le nom de sa femme, de laquelle il a eu Balthasar, Moïse et Lucie, et probablement aussi Lusanne, femme de Jean Jaquet, dont un enfant avait pour parrain et marraine, en 1621, Moïse et Lucie. Une autre fille de Daniel était peut-être Madeleine Prosthan, veuve d'Estienne Roy de Fenestrelles, en 1634. Marguerite Prosthan, marraine à Mentoulles en 1646 et 1658, était peut-être une petite-fille de Daniel; en 1656, elle est appelée demoiselle.

Le fils aîné, Balthasar, s'établit dans les biens que son père avait achetés à Pinache en 1623; en décembre 1628, il habitait "nelle fini di Pinasca", en 1629 il était "residente in Pinasca", ce qui indique une demeure stable. Cette même année, il y acheta même des terres en son propre nom, ce qui atteste que son père l'avait émancipé. C'est d'ailleurs la dernière mention que j'ai de lui.

Moïse aussi était résident à Pinache, le 4 juin 1629, qui est de même la dernière mention connue de lui. Peut-être furent-ils, l'un et l'autre, balayés par la peste, l'année suivante.

Lucie, Luce, Lusio, doit être née en 1614, si l'âge, qui lui est attribué à sa mort, est exact. Elle n'aurait donc eu que sept ans quand, avec son père, elle fut marraine de leur nièce (?) Julie Jaquet. Selon l'usage de la vallée, elle se maria très jeune avec Jean Pastre, capitaine et châtelain, auquel elle donna neuf enfants de 1629 à 1646.

Recherchée comme marraine une dizaine de fois dans la seule paroisse de Mentoulles, elle l'est surtout dans les familles parentes ou qui devaient le devenir, telles que les Pastre, Borel, Roy, Carra, Orclod, Conte. A partir de 1641, son nom est précédé du qualificatif "honnête", qui indique que sa famille était considérée. A partir de 1654 elle est appelée "dame". Elle resta peut-être veuve la même; en tous cas, elle l'était le 27 octobre 1656, alors que, comme tutrice et administratrice de M<sup>rs</sup> Jacques, Claude, Daniel, Jacob et Moïse ses enfants, elle acquit aux enchères trois pièces en la Courba et au Mi-fret au Terroir de la Louche à Pragela, où les Pastre avaient sans doute conservé une partie des biens de la famille. Le 6 novembre 1657, en son propre nom, elle vend à la commune de Pinache "due casamenti ruinati in Pinasca, pher. alla strada publica a due parti e alla casa della Comunità, per doppie 27." Le 16 juillet 1658, les conseillers vendent à Nicol "un casamento al brevole del fu Sr. Pastre di Mentoulles, pher. alla casa publica del ministro, lana, l'orto del ministro, e a lev. la Comunità". Dame Lucie Prosthan vécut encore plusieurs années, entourée de nombreux enfants et petits-enfants, et mourut le 13 décembre 1669, âgée d'environ 55 ans.

